

L'ascension s'opéra, non sans quelques soupirs. . . .

De fait, pour le prix, le logement était une trouvaille : une petite antichambre, trois chambres et une minuscule cuisine.

Toutefois, bien des débats précédèrent la décision. Le mercredi suivant, Guillaume fut appelé à donner son avis, conforme en tout à celui de Tiomane, qui assurait créer une bonbonnière à leur cinquième étage. Ce cinquième étage surtout effrayait madame de Sorgues, quoique l'entrée, la loge, l'escalier, plaidassent un peu en faveur du perchoir. Elle se sentirait moins humiliée d'être vue sortir d'une maison convenable ou d'être aperçue y rentrant. Maritza envisageait avec plaisir la proximité du jardin où s'était réveillée sa joie de coquette. Elle savait qu'on y faisait parfois de la musique. C'était quelque chose du monde qu'elle comptait retrouver là.

Le marché se conclut. Tiomane acquit au nom de madame de Sorgues le bail du logement de la rue d'Assas, et en acheta le mobilier tout complet pour la somme de mille francs, prise sur la récompense offerte à l'anière, au premier héroïsme de cette sublime dévouée.

## XVIII

Tout n'est-il pas comparaison pour nous ? Jamais palais ne fut édifié avec plus de soin, souhaité avec plus d'ardeur que ce pauvre nid si médiocrement pourvu.

Quinze jours plus tard, ou emménageait. Les frais d'hôtel avaient absorbé une partie du modique capital ; par contre, le premier trimestre de la rente promise avait été payé.

Madame de Sorgues, ses cinq étages laborieusement gravis, eut, en pénétrant chez elle, une exclamation de surprise charmée. Le goût ingénieux avait transformé les mansardes. Le papier sali des murs disparaissait sous une perse à jolis dessins ; un tapis couvrait le carreau ; sur la vieille commode, sur les sièges fanés, de ci, de là, des morceaux d'étoffe gentiment drapés ; aux fenêtres, des rideaux blancs. Tiomane, il est vrai, avait dû entamer de nouveau son petit pécule. . . .

Le dimanche suivant, Guillaume arriva avec une brassée de lilas et de giroflées, parmi lesquels se glissaient quelques roses. — Une folie ! songea Tiomane. Néanmoins, elle en para gaiement les chambrettes, qui s'emplirent de parfums.

Cette question du logis résolue, la jeune fille n'en demeurait pas moins en lutte avec toutes les difficultés de l'existence matérielle. A la rente insuffisante de quinze cents francs, elle ajouta mille francs, pour l'année courante, sur l'argent en réserve. A ce taux, on avait ainsi devant soi un peu plus de deux années, le temps de permettre à Guillaume de conquérir quelque place.

Cependant, en dépit de son adresse et de son activité, le mois se ferma par un déficit. Le froid ayant subitement repris, il avait fallu acheter du bois, madame de Sorgues n'admettant pas d'autre chauffage. Maritza avait été souffrante. La marraine avait réclamé un abonnement à un cabinet de lecture. Enfin les paquets de cigarettes de latakîé, que Tiomane devait aller chercher jusqu'au magasin du Grand-Hôtel, formaient un surcroît considérable.